Volubilis

Liseron, ipomée pourpre

Nom scientifique Ipomoea purpurea

Synonymes Convolvulus purpureus, Pharbitis purpurea

Famille Convolvulaceae

Photos : CBNM (Marie Lacoste) - © www.plantasonya.com.br - © Chris Evans (invasive.org)

DESCRIPTION

Allure générale Liane volubile jusqu'à 4 m de long, à tige grêle et feuilles en forme de coeur.

Feuilles Largement ovales à subcirculaires, entières (rarement trilobées), pointues au sommet, cordées à la base ; poils courts clairsemés sur la face supérieure du limbe et le pétiole, plus dense sur la face inférieure des nervures. Pétiole long de 2-15 cm.

Fleurs Cymes bipares axillaires de 1 à 5 fleurs, portées par un pédoncule long de 2-5 cm ; 5 sépales étroitement ovales, longs de 10-15 mm ; corolle à 5 pétales soudées, longue de 4-5 cm, glabres, de couleur variable, parfois ornés de bandes sombres.

Fruits Capsule globuleuse d'env. 1 cm de diamètre, glabre, jaunâtre, à 3 valves à cloisons transparentes, persistantes, à bords épaissis, largement dépassé par le calice.

Graines Jusqu'à 6 graines par capsule, de couleur noire, en forme de pépin de raisin (trigone), longues de 3-5 mm, paraissant glabres, mais à surface finement papilleuse, surtout vers le hile.

Caractéristiques Liane volubile à tige grêle couverte de longs poils blanc jaunâtre, à feuilles en forme de coeur, et à grandes fleurs remarquables en forme d'entonnoir de couleur rose ou violet, plus rarement blanc

3

ÉCOLOGIE

Mode de reproduction

Reproduction sexuée et végétative par rejets de souche et par le biais de fragments de tiges (bouturage naturelle).

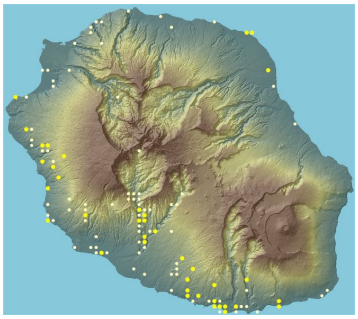
Mode de dissémination

Dissémination par l'eau et par le transport des déchets de jardins (bouturage naturelle). L'homme a participé à sa dispersion en la cultivant comme ornementale.

Conditions de développement

Se développe sur les terres cultivées ou en friche, sur les berges de cours d'eau, dans les zones humides, sur tout type de sol.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE



Source : Mascarine Catediana

Aire d'origine Amérique tropicale

Réalisation : CBNM

GEIR

ÉTAT D'INVASION À LA RÉUNION

Réunion D'introduction ancienne, ce liseron est naturalisé dans l'île avec une étendue altitudinale importante (0 à 1500 m), essentiellement dans les zones anthropisées de basse et moyenne altitude, en particulier aux abords des routes, le long des chemins, dans des jardins (cirques de Salazie, Cilaos et Mafate, au-dessus du Guillaume Saint-Paul).

Monde Signalée envahissante en Afrique du Sud, Australie, aux Etats-Unis, en Nouvelle-Calédonie, en Chine et en Egypte.

IMPACTS

Considérée comme une mauvaise herbe adventive des champs de géranium-rosat (Pelargonium × asperum) et de sites perturbés (cultures, bords de routes, parcs, jardins, clôtures). Bien que pour l'instant implantée essentiellement en zones anthropisées, sa dynamique au sein de la végétation indigène est à surveiller, en particulier dans les zones riveraines (bords de ravines) où elle peut étouffer la végétation indigène. Une fois établie, elle est capable de concurrencer les espèces indigènes pour les nutriments, l'eau et la lumière.

Son contrôle est difficile : son élimination manuelle ou mécanique est suivie d'une reprise par bouturage naturel de fragments de plants.

La plante, y compris les graines sont toxiques pour l'homme.

USAGES

Introduite anciennement aux Mascareignes (échantillon récolté par Philibert Commerson à Maurice) et cultivée comme plante ornementale.

RÉGLEMENTATION / programme de lutte

Cette espèce fait partie des espèces de la liste des plantes exotiques envahissantes à La Réunion, définie par le CBNM.

Elle ne fait pas l'objet de programme de lutte particulier.

Le signalement de quelques individus a été enregistré en 2006 à La Nouvelle, Mafate ("fiche alerte" du 19/04/2006) et suivi de leur élimination en mai 2011.